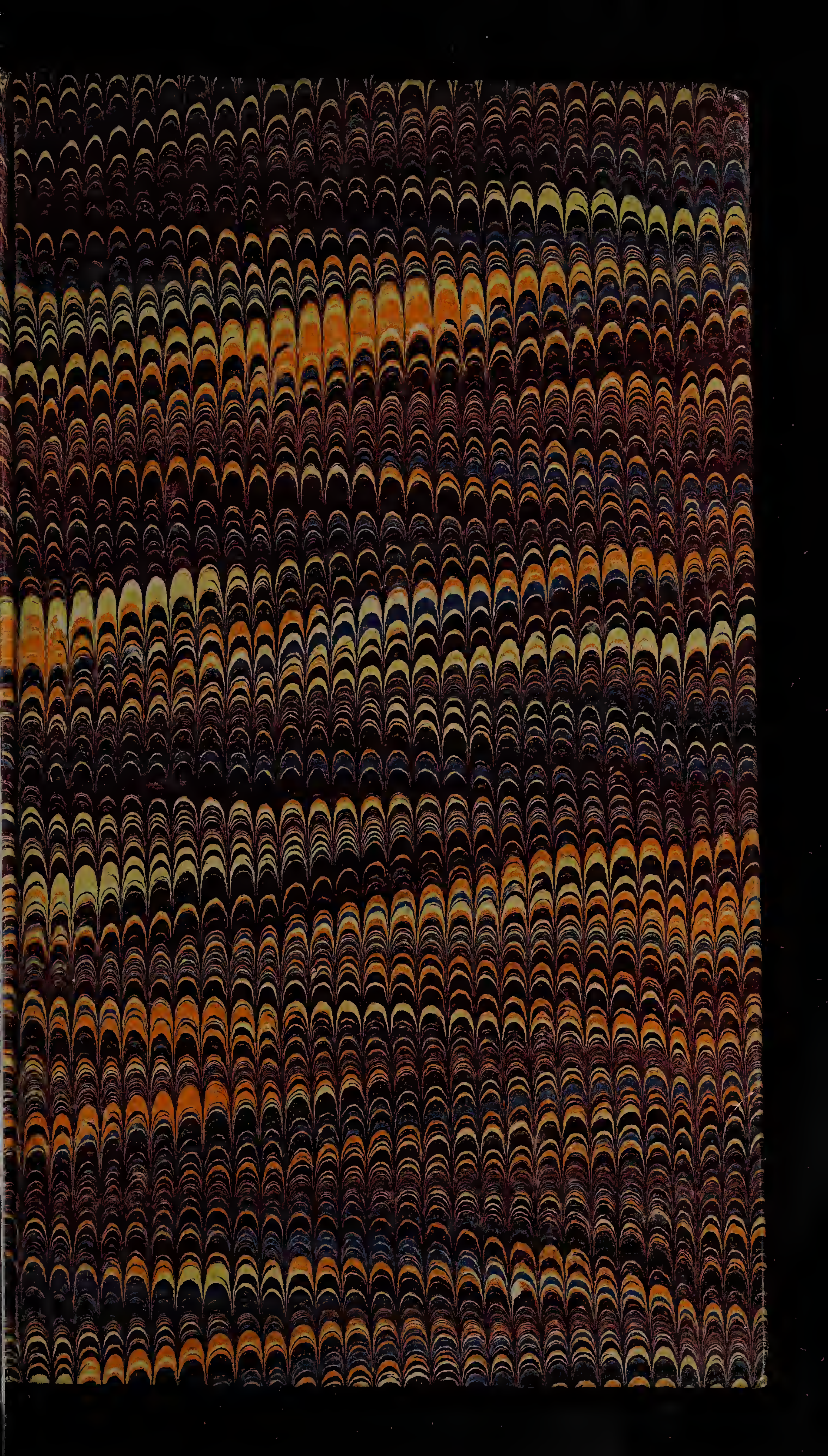


3/60

LES REVOLVTIONS DV MONDE,

Auec

LES PROPHETIES POVR LES ANNEES 1615. & 1616.

Selon que les plus Doctes on predit.

Par l'Hermite solitaire.



A PARIS,
Par RENE' GIFFART Imprimeur, demeurant ruë grande Bretonnerie, prés la porte sainct Iacques.

M. DC. XV.

PROPHETIES.

ABel Quené Doyen de Therouene viuant en l'an 1477. a dit,

L'an mil ſix cens & ſeize
Mettra tout le monde en malaiſe,
L'Aigle ſon vol abbaiſſera,
Et l'Ange de l'Iſle hauſſera.

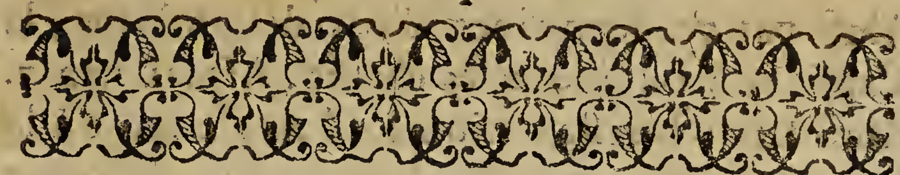
Lyberaty ayant ſouſtenu à la Ligue en l'an 1590. que le Roy de Nauarre eſtoit vray & legitime Roy de France, & qu'apres ſa mort elle le regretteroit & pleureroit comme ſon pere & liberateur, fut condamné à la mort pour cela en la ville de Paris, auant l'execution dit tout haut,

Mil ſix cens quinze & ſix cens ſeize
Recommenceront les trauaux
Pour les diſputes de la Chaize,
Et *pretentions des Crapaux.*

Le grand Ceſar ayant dit à vne des grandes de France beaucoup de choſes eſtrãges à aduenir iuſqu'en 1611. elle ſ'eſtonnant, adiouſta

Quinze le veut, mais ſeize non,
Ils ſont en pique par puiſſance,
Chacun accroit ſa meffiance,
Et met tout en confuſion.

Or obeyſſons aux puiſſances legitimes & ſuperieures, prions Dieu pour la concorde des Princes Chreſtiens, & nous dominerons les aſtres, & euiterons les maux des Propheties. Amen.



DISCOVRS DES GENERAVX *changements de l'Vniuers.*



A decadence des Royaumes, & captiuité des Nations, de mesme que la fondation des Empires, n'aduient point par vne rencontre aueugle des choses fortuites. Ces grandes & notables mutations ne se font point par l'incertain euenemẽt de l'hazart. l'Air d'Anaximenes n'a point esté la cause de la forme des Monarchies, encore moins les Atomes d'Epicure, proportions ou nombres Pythagoriques. C'est la main seule du DIEV tout-puissant qui les establit, & la bonté de sa Prouidence eternelle, qui limite l'accomplissement de leur temps, de leur duree & subsistence. Car comme toute puissance & domination vient de luy: aussi toute leur vigueur & force decoule de la douceur de la benignité de sa grace. Ainsi ceste tant triomphante & glorieuse Nation des Iuifs, mesme autrefois la bien-aymée de DIEV, (exemple bien remarcable) monta premierement à la summité d'vne grandeur de Regne Auguste & redoutable, & puis apres feust miserablement enchaisnée & emmanotée selon le temps de son opressiõ determinée.

Ainſi par 70. ſepmaines d'ans determinées, la Captiuité Babilonique les chaſtia, Actes Chap. 7. Ainſi depuis la reſtauration du Temple iuſqu'à la venuë du CHRIST le Redempteur, ſe deuoient eſcouler ſept ſepmaines & ſoixante deux ſepmaines d'ans, & apres ſoixante deux ſepmaines, (auquel temps Daniel Chap. 9. dit, les deſolations de ce peuple deuoit eſtre parfaictes & accomplies) la malheureuſe nation deuoit eſtre deſtruite & deſolée pour eſtre d'oreſnauant la balieure du Monde, & le meſpris de toutes nations. Les Royaumes donc ont de DIEV leur eſtabliſſement & leur fin, & par conſequent s'eſleuent, ſubſiſtent, & dominent ſelon l'abondance de ſa faueur, non ſelon noſtre prudence, valeur & force. Et ſeroit-il auſſi raiſonnable, que des ſi generaux & vniuerſels changemens, des effets ſi notables & redoutables dependiſſent de la foibleſſe & imbecillité de l'homme? De l'homme, qui comme la fleur marciſt auec le declin de ſon iour, qui comme l'ombre verſe du ſoir, s'apetiſſe, iuſqu'à la nuit, iuſqu'à la fin de ſa vie, & comme la bulle volante s'eſuanouit à nos yeux auec les Idees des nuages de l'air, dont la force s'eſgale à la durée des torrens, qui s'abaiſſent & s'eſcoulent en leur vie, en leur voye, en leur ſoudaine & fuyante courſe? Non celà ne ſe peut. C'eſt auſſi DIEV ſeul qui les a preordonnez & ordonnez, deuers lequel auſſi ſeulement (comme les Saincts Patriarches, Ioſeph, Daniel, & ſainct Iean) doiuent recourir ceux qui veulent ſçauoir le futeur de leur vigueur, & de leur cheute, puiſque, *Apud illum*, comme dit ſainct Auguſtin en ſes Soliloques, *omnium ſtabilium ſtant cauſa, om-*

nium immutabilium manent origines, omnium ratio-nabilium, irrationabilium atque temporalium vi-uunt rationes. Que ſi DIEV ne nous reuele immediatement ces diuins ſecrets (comme à ces bien-reux Patriarches & Peres) on peut comme moy les rechercher dans ſes ſupremes liures, dans les Cieux eſtoillez, ſes Hieroglyphiques admirables, & les grands regiſtres de ſes Saincts decrets. Decrets qui nous doiuent eſtre dautant plus conſiderables, que nous pouuons appeler d'iceux par prieres deuant le Throſne de l'Eternel, puis qu'ils ne neceſſitent point, n'obligent point, & n'emportent que noſtre libre & voletante affection par inclination naturelle. Donc comme ſa diuine bonté a laiſſé à l'homme le franc-arbitre aux choſes petites, communes & ordinaires, au vice & à la vertu: tout de meſme, luy à elle oſté l'entier gouuernement des choſes plus grandes, plus hautes & vniuerſelles. Et partant les Empires des peuples & des Nations, ne depẽdent pas de la vaillance où ſageſſe, (encore que DIEV s'en ſerue,) mais de ſon ſeul ordre admirable & diuin, ſelon lequel le Ciel, les Aſtres, la Terre & toute la Nature ſe meut & ſe gouuerne. Car c'eſt luy qui *Librat in pondere montes & colles, & in ſtatera molem terræ tribus digitis appendit.* C'eſt luy qui a peſé les montaignes & les valees, & ſur ſes trois doigts en ſa balance ſuſpend ceſte grande maſſe terreſtre, la tourneboulant pour ſeruir où Regner ſelon ſon bon & iuſte plaiſir. Ie faiſois ce Diſcours en moy-meſme, quand ie vins à benir & admirer la grande grace de DIEV enuers nous FRANÇOIS, de ce qu'il a laiſſé paſſer franche ceſte Monarchie audelá des

ansClimacteriques des Royaumes,&la conferuée ſi entiere,auec tant de gloire &de ſplendeur,qu'elle a offuſqué l'ornement des Empires, & l'apparat releué de toutes autres Royautez. Mais comme ie vins à remarquer par quel moyen la Diuine Majeſté l'auoit maintenuë en la pompe de ſa genereuſe magnificence, par quel ordre elle l'auoit formée & affermie, par l'eſpace de tant de ſiecles diuers, par quels inſtrumens elle vouloit encore eſleuer iuſqu'au Ciel, iuſqu'à la conſommation des ſiecles, les aiſles de ſa gloire triomphante, en luy faiſant fonder vn Empire ſans borne & ſans fin, plus impetueux que le Grec,plus ſolide que le Romain,& plus fort & iuſte qu'aucun autre, ce feuſt lors que ie demeuray comme raui, & que la comprehenſion des voluptez de ces belles curioſitez me fiſt deſirer d'en faire part à mes amys, Curioſitez dautant plus deſirables, qu'elles ſont en toute façon pures, n'ayans beſoin que d'vn clair iugement pour les comprendre, & d'vne ame toute nette & munde pour auoir le deſir en meſpriſant ceſte boüe rerreſtre d'aller admirer leur diuin facteur & conſeruateur. Auſſi pour ſe les bien figurer,il faut paſſer audelà de ce bas Monde, eſleuer ſon ame hors des bourbiers des Elemens,& conduiſant ſon eſprit iuſqu'à la conſideration du Throſne de DIEV, des Cieux & des corps celeſtes les mediter ſagement. Mais dira quelqu'vn, n'eſt-ce pas trop haut voler? n'eſt-ce pas trop entreprendre que de lire & apprendre les ſecrets de la Diuine Majeſté? Non (belle ame) non, car ſa miſericorde infinie les nous laiſſe voir pour nous faire voir ſa puiſſance & clemence, pour attirer nos ames à luy, & rece-

uoir les effects de noſtre humble repentence. D'autant que les Anges & intelligences de ces grands Orbes celeſtes, dans leſquels nous liſons ces beaux ſecrets; tout ainſi qu'elles ſont les Herauts de ſa haute Iuſtice, par meſme raiſon au mouuement de leurs Concentriques & Eccentriques, nous annoncent elles la rigueur de la ſeuerité de ſes futures vengeances, & dans iceux *tanquam in albo Prætoris*, nous y font lire les Edits comminatoires de noſtre prochain chaſtiment. Et à vray dire, le Ciel, & la Terre ne ſont autre choſe que les liures de la Diuinité, dans leſquels elle nous laiſſe lire (bien que plus obſcuremenr en l'vn qu'en l'autre) les ordonnances de ſa benignité incroyable, & les aduertiſſemens de la iuſte punition que nous auons merité, par l'vn nous rendons graces de ſa grande miſericorde, par l'autre nous nous repentons, ſatisfaiſons & l'adouciſſons. Ainſi le Ciel auec des lettres de feu, auec des eſcritures mouuantes & Caracteres eſtincellans, nous monſtre engrauez les ſignes certains du courroux diuin: Ainſi la Terre & la Nature par la difformité de l'horreur de ſes monſtres, par le mugiſſant ſon des ſecouſſes de ſon tremblement, par la deſolation de ſes deluges & ſterilitez, nous faict comprendre & apprendre les menaces de l'execution de ſon ire eſpouuentable, lecture alors bien generale, mais auſſi bien à craindre, & qu'on ne doit pas meſpriſer. En ceſte façon tout l'Vniuers peut eſtre appelé le liure de la Diuinité, où le mortel ſans offence auec la gloire de DIEV à pouuoir d'apprendre à s'amender. Mais le Ciel comme plus digne & plus pur, comme d'vn ordre plus

beau,plus parfaict & intelligible, comme composé de matiere incorruptible & ineffaceable, doit estre appelé l'vng des plus beaux liures de ses plus grands secrets, & le plus rehaussé Tableau de son eternelle preuoyance. Liure d'autant plus admirable qu'il a moins de lettres & de feuillets, & neantmoins designe, represente, & signifie, non seulement vniuersellement & generalement toutes les choses generales & vniuerselles, mais encore demonstre aussi les principaux & plus notables accidens de nos fortunes particulieres. Doncques DIEV auec les Caracteres des sept Planettes & petits poincts des Estoilles fixes, par leur distance & conionction, par leurs feux & mouuemens, à escrit dans les Cieux les menaces de la determination de sa iustice, & par mesme moyen reglant par ordre les generaux changemens des Empires, leur a establi vng terme, vng periode, vne fin & vne borne certaine en leur stabilité!

Or ces periodes déplorables, ces mouuemens menaceans, desolees desolations des peuples, sont recogneuz par plusieurs considerations, les plus claires & probables desquelles sont quatre, sçauoir le changement des Absides des Planettes, (lequel regarde plustost le particulier des Royaumes que le general du Monde, comme les autres trois ont leur plus grande signification sur la plus grande partie de l'Vniuers) La seconde se prent de la mutation de l'Eccentricité du Soleil. La troisiesme de la diuerse figure de l'obliquité du Zodiaque, & la derniere de la grande coionction que font ensemble d'vne triplicité en l'autre, les superieures Planettes, Saturne & Iupiter apres s'estre entresuiuis

dans les Cieux l'espace de huict cens ans où enuiron. Car les Cometes, & toutes autres apparitions metheoriques, sont plustost des tesmoignages des susdits mouuemens celestes, ou comme les Eclipses des aydes & nouuelles forces aux generales influences, qu'aucune cause certaine d'aucun notable & general changement. Ce sera (amy Lecteur) de ces quatre mouuemens celestes (principalement de ceux de l'Abside de Iupiter, qui entraîne auec soy celuy de Mercure) appliquez aux mouuemens de ce Royaume, desquels comme d'vne loüable curiosité ie desire de t'entretenir sobrement & modestement. Et parce que l'application de ces Absides est vn suject espineux, & qu'aucun autre n'a voulu encore esbaucher, Soyez moy donc fauorables Diuines & chastes Muses, *Vos mihi sacrarum penetralia pandite rerum, & vestri secreta poli.* Enseignez moy le secret de vos Cieux estoillez, guidez moy benignement par les deserts de ces vastes solitudes, & puis que le benin Lecteur ne peut esperer de moy, *Atticos sales, aut fluentes numeros*, mais à bien grande peine, *planam & nudam orationem*, Ornez moy de vostrè gratieux Ceste, *In quo*, dit Hesiode, *Gratia, beneuolentia, & probabiles suasiones.*

Or pour venir au point, Il faut sçauoir, que quand nous parlons des Absides, nous entendons des Absides des Eccentriques, qui sont ainsi appelez, parce qu'ils n'ont pas leur centre auec celuy du Monde, & partant, accedent, & sont plus proches du centre du Monde par vn costé, que par l'autre. Comme si la ligne diametrale dudit Eccentric, passant par son propre centre & celuy du

Monde, diſtinguoit en la circonference de l'Ec-
centric deux poincts, le plus lointain du centre du
Monde ſeroit appelé, l'Abſide, l'Auge, l'Apogée
de l'Eccentric, l'eſleuation du Planete, autrement
la plus longue longitude, & le plus haut poinct de
la ligne de l'Auge du Planette; L'autre poinct qui
eſt le reſtant de la ligne diametrale, s'appelleroit le
Perigée, l'opoſition de l'Auge, & la plus briefue
longitude. Or vng Planette en ce point de l'Abſi-
de, eſt eſtimé plus agiſſant, plus pur, plus fort &
plus heureux qu'ailleurs; parce qu'il eſt plus pro-
che des figures celeſtes & des Eſtoilles fixes, deſ-
quelles accidentairement il prent ſa proprieté &
vertu, & tout agent naturel agit plus validement
que plus il eſt proche de ce qui luy imprime
paſſion.

Il y a plus, c'eſt que ce mouuement eſt comme
la fin de tous les mouuemens celeſtes, dans lequel
y a mouuemens de centres, qui ſont de ſi grande
conſequence; car le premier mobile, meut le ſe-
cond, celuy là les deux Orbes difformes, les deux
orbes difformes, tournent tout l'Eccentric, & par
meſme moyen le poinct du Perigée & de l'Abſi-
de; De là en ſuite, ſelon la diuerſité des centres, des
Signes, & des Aſteriſmes, les influences agiſſent.
Il eſt donc neceſſaire que ce mouuement ait vne
grande vertu. De ces mouuemens voicy le
Scheme.



Aussi le Reuerendissime Cardinal de Alliaco liure 3. de Orbes, Cardã 5. aph. 129. & tãt de doctes ont remarqué, que le seul Abside du Soleil, ayant marché depuis Aries iusqu'à Cancer, laissa inhabitable la partie Australe, c'est à dire, au commencement du Monde fist plustost habiter l'Australe que la Boreale, qu'apres de Cancer iusqu'en Libra, il fist habiter l'Australe & Boreale, mais la Bo-

A. Centre d
B. Centre de
C. C'est l'A
D. le Perige
E. Mouue
centre de l'ec

reale receut plus de ses vertuz, commende & commandera, que passant de Libra en Capricorne, rendra plus habitee l'Australe, non qu'elle domine la Boreale, Dont ils ont en fin conclud, que de Capricorne iusqu'en Aries (Si tant est que le Monde dure tant, que l'Abside Solaire puisse faire ce cours) l'Australe dominera, & la Boreale sera nuë, destruite & desolée.

Ie suiurois ce discours de l'Abside du Soleil & de toutes les autres errantes, monstrant en quels Signes ils sont paruenuz, & quelles Nations & peuples peuuent souffrir où vaincre, mais ce seroit estre trop liberal des secrets Kabalistiques, & puis i'excederois en vn grand volume contre mon intention, nous nous contenterons donc de suiure seulement le chemin qui nous conduit en la France.

Le changement des Absides de toutes les Planetes, ne touche pas à icelle, il n'y a que celuy du courtois & genereux Iupiter que nous deuions obseruer, parce que Iupiter seul, principalement (comme il est remarqué par tous, notament par le tres-docte Cardinal de Cambray) est significateur de la France, son Algebutar, son Chronocrateur, & Almuten, c'est à dire, le Planete qui y a plus de domination. Il nous faut aussi remarquer que le Tropique de Cancer sur tous les Signes celestes, a speciale puissance & signification sur elle. Cancer (dis-je) ce beau signe Royal, ainsi appelé en terme de l'art, parce qu'aux Natiuitez des grands Roys, il occupe toujours le principal lieu de la figure, Principalement en France, tesmoings en soient tant d'heureux & valeureux Roys; & entre autres les

inuincibles & redoutables, HENRY le grand & LOYS 13. son fils aujourd'huy heureusement regnant, dont le premier pour auoir eu ce tres-fort signe en la maison Royale, c'est à dire, au poinct de son Midy, dans lequel signe estoit placée la partie de fortune (à conter de la Lune au Soleil,) laquelle estoit illustrée du trigone dextre de Venus, dame de la maison huictiesme, attribuée à signifier les heritages, & du triangle senestre de Saturne, seigneur de la quatriesme, qui designe le patrimoine des ayeux, par ces constellations tres-heureuses, encores que ceste partie de fortune eust pour ennemis le Soleil Mars & Mercure, & ce par tresennemie opposition, & la Lune & Iupiter par quadrat dextre & senestre, qui representoient des Papes, des Roys, des grands Capitaines, des gens de lettres, des peuples & Religieux tres-opiniatres, Si est-ce que par la volonté de DIEV, (qui a voulu laisser agir les causes secondes & naturelles) c'est à dire ce Signe & ces trigones, il a succedé aux droits paternels & maternels, & pour raison de ce qui est designé par le Cancer; c'est à dire, la France, est demeuré maistre absolu, vainqueur & triomphant tres-heureux. Quant au Roy Regnant la Gloire des Princes Chrestiens, la Cõsolation de la France, & l'Esperance de l'Vniuers, qui pourroit desirer d'auoir mieux placé ce Signe? veu que sa Majesté l'a pour ascendant & horoscopant en sa Natiuité, presage, marque, indice & tesmoignage tres-certain & tres-indubitable, entre tous les autres, qu'elle est naturellement née pour l'honneur de son Royaume, pour son bien & repos, & que de son viuant (& plaise au Createur qu'elle viue

plusieurs siecles) aucune puissance estrangere où subjecte, ne peut broüiller en iceluy sans dur repentir. Mais pour nous radresser au sentier que nous auions vn peu escarté.

C'est donc Cancer qui darde sur la France ses fauorables influences, & comme il est solstitial, reglant le cours & descente du grand flambeau du jour, il est aussi l'exaltation de Iupiter, qui en terme de l'art, est la grande fortune du Monde, qui ne signifie que Seigneuries, Honneur, Magnanimité, Iustice, Gloire & Magnificence; Aussi ce Royaume qu'il represente, est en hõneur, dignité, force, vaillance, & gloire, le premier, le plus digne, & le plus desirable de tous ceux que le clair Soleil illumine. C'est pourquoy phisicalement il confere aux vrais François vne generosité & magnanimité incroyable, vne douceur & courtoisie tres-ciuile, vn courage & hardiesse sans pair, vne desmesuree inclination à exercer la Iustice, la pieté & deuotiõ, auec vne probité, honnesteté, pompe & netteté inexprimable, qui sont les qualitez essentielles de la nature de Iupiter. Car quant au desir de sçauoir les nouueautez, promptitude & impatience, & encore au changement des nouueaux habits, elles viennent de la participation que la Lune a en ce Signe, auquel selon nos regles, elle a dignité de maison, laquelle *Eundo, & redeundo perpetuo noua mouet & affert, studiumque sciendi ingerit, vt & propter mutationes formæ suæ, formas mutare facit vestimentorum.* Lesquelles inclinations naturelles viennent parfaictement toutes les fois que quelque François a en sa Natiuité heureusement conjoincts & posez Iupiter & la Lune au Cancer, ainsi

que i'ay remarqué plusieurs fois, comme de mesme selon leur infauste & contraire position, ces inclinations se treuuent manques, improportionnees, & excedantes.

La France est encore aussi subjecte aux beaux gemeaux Castor & Polux, parce que ce Signe est l'antisce de Cancer, sa reflexion & illumination, & qu'auec ledit Cancer, il est esgalement vertical & proche de la France. Car le blond Phœbus n'sauoisine iamais plus pres de nous que quand il parcourt ces Signes radieux. C'est pourquoy nous deuons aussi considerer les puissances de Mercure leur seigneur, qui à cause de celà, peut autant où plus en ce Royaume qu'en aucun autre du Monde, tesmoin le bel ordre establi dés la fondation de l'Estat par les loix Saliques, & tant de Chapitres, Constitutions, Pragmatiques Sanctions, Loix, & Ordonnances escrites & Mercuriales que nous auons, qu'il semble que n'y puissions rien plus adjouster. Tesmoin les procez immortels que la vertu Mercuriale suscite & renouuelle si opiniastrement qu'on en est en prouerbe à toutes Nations. Car la subtilité causeuse Mercuriale ioincte à la nature esgale & debonnaire de Iupiter, ne peuuent que donner des plaids & des procés. Notamment que l'Abside de Mercure est encore dans le Scorpion signe Martial & litigieux, duquel il sortira en l'An mil six cens quinze sequente annee, & deslors la monstreuse Chicane peu à peu commencera à s'alentir iusqu'au temps de la gloire de l'Empire François, par laquelle elle sera quasi entierement abrogee. Ceste Monarchie sera donc encore sous ces loix & ordre establie, & gouuernee par trois

cens ans ou enuirõ, auquel temps l'Abside de Mercure que Iupiter gouuerne auec le sien (Car Mercure luy a donné toute sa puissance, la laissant tousjours au Planete qui le ioinct, & Iupiter luy est en coniõnction) auquel temps (dis-je) ledit Abside se ioindra au rutilant, ardant & enflammé Antares, estoille des plus puissantes du Ciel, Beibenie des plus heureuses, comme a dit Hermes Trismegiste, de Nature Iouiale & Martiale. Alors les valeureux Roys François se formans des immortels tropheës, des Couronnes & sceptres des Empires & Royautez serues & vaincuës, receuront des tiltres de gloire & Majesté non encore exprimez, & la subtilité Mercuriale conuersiue, s'estant toute trãsformee en Iouiale & Martiale, ornera plustost la main Françoise d'vn Cymeterre bien aceré, que d'vn vil sac de molle toille qu'aujourd'huy il farcist tout de complainctes & criees des miserables Litigeans. Et par mesme moyen se treuuant vainqueur de tant de genereux peuples, estimera indigne de la gloire de son courage, de s'amuser aux reliques & desbris d'vn chetif heritage, luy qui viendra de conquerir tant de Terres & de Mers. Çependant si par prudence humaine (Considere, amy Lecteur ceste parolle qui laisse le recours enuers DIEV tout entier) nous voulons dominer les Astres, & debiliter la malignité des cruelles influẽces, qu'entre cy & ce temps l'inambulation de nos Absides pourroit rencontrer, il est necessaire que nos Roys gardent bien les solemnitez & ordre ancien du Royaume; fuyans toute mal-heureuse nouueauté, & par mesme moyen cõseruent le rang aux Princes du sang, qui sont les immuables fonde-

mens de l'Eſtat, & par meſme ſuitte, maintiēnent les Cours de Parlemens, (principalement celle de Paris, ſeante à la Capitale) en la puiſſance & authorité qui leur a eſté donnee en leur eſtabliſſement : Car il faut que leur Majeſté ſçache, qu'elle leur a baillé vne portion de leur pouuoir ſous telle conſtellation, qu'on ne la leur ſçauroit oſter, eſbercher, où eſbranler qu'auec la deſ-vnion MerCuriale & Iouiale qui cimente & eſtabliſt humainement leur Royauté. Qu'il plaiſe donc à leur ſacree Majeſté, de ne forcer ce pourpre Royal, ces mortiers antiques & venerables, qui ſont enuers les deſtins François des preſages de ſi heureux Augures, & pour le ſouſtien de leurs redoutez ſceptres, autant d'armees puiſſantes, voire autant de celebres victoires. Que leur Majeſté laiſſe donc faire librement leur fonction à ces Auguſtes Senats, ſans les contraindre à l'approbation des nouueaux Edits par leur puiſſance Royale, & moins encore les deſplacent (non pas meſme par vn peu de temps) de leur antien Palais où ils ſont deja ſtablement fondez. Car eſtans en partie les arcs-boutans, piliers & colomnes de leur Eſtat, comme le monſtrent les principes d'iceluy, leur Couronne & Eſtat ne peut eſtre eſbranlé, ou receuoir vne mauuaiſe ſecouſſe eux demeurans debout, & dominans de leur part aux Palais de leur Regne. Si ie voulois monſtrer le mal-heur de ce chāgement, ie vous ferois ſouuenir des toujours déplorables tré- pas des HENRY le grand, HENRY 3. HENRY 2. &c. de tres-heureuſe memoire, auquel temps le Parlement des Pairs eſtoit deſplacé & mis ailleurs. Mais parce que chacun ſçait ce changement, &

que ſa conſequence dépend des principes qui ne ſe preuuent point, Ie me contenteray de la ſuppoſer. Non que l'ordre nouueau, où ledict Palais, ou le changement de la demeure d'iceluy, cauſe ces cruels accidens, mais ſeulement ce changement eſt vne propre diſpoſition qu'on baille en ayde aux malignes influences qui n'agiſſent iamais ſans le moyen de l'ayde des choſes inferieures, où bien encore ſont vn teſmoignage & aduertiſſement du malin & infauſte mouuement celeſte ſuperieur, auquel la choſe inferieure acquieſce & correſpõd, à laquelle pluſtoſt par noſtre prudẽce, elle deuroit contrarier. Et voyla la vraye cauſe naturelle & phiſicale de ces grandes cauſes, qui decoulantes de la main de l'Eternel, doiuent eſtre conſiderees pour noſtre bien, bride en main, ſagement & diſcrettement en admiration & conſolation. Ces principes poſez, diſons maintenant.

Que quand la parolle efficiente de l'immortel, deſbroüillant les matieres confuſes du Cahos, eſtendit deſſus les Airs, ces bleuës courtines celeſtes que nous appelons Cieux, chacunes d'icelles prenans leur branſle ſelon la volonté du ſouuerain Architecte, vers l'Orient où l'Occident, ſelon leurs diuers cercles & Orbes, en courſe, viſte, où tardifue; Alors Iupiter, (que nous deuons ſeul particulierement contempler) ſe trouua auoir ſon Abſide, comme en ſon propre & ſpecial lieu, vers la fin du ſigne Cancer, en l'Eſtoille appelee la poitrine d'iceluy. Ie dis alors contant depuis ce premier commancement du Monde, iuſqu'à ce temps, (ſelon le calcul des Grecs qui commencent l'An en Septembre,) conforme au conte

Aſtrono-

Astronomique) 7124. ans. Mais parce que c'estoit l'enfance du Monde & l'eâge d'or, & qu'apres cõme le desir de la domination esmouuoit les ames ambitieuses, le general Katacliſme submergea toute nature humaine, reseruee celle de l'Arche, nous ne dirons autre chose du premier mouuement de nos Absides, sinon qu'alors mesme du general & vniuersel deluge qui feust l'an du Monde 1700. où enuiron selon ledit conte, (ô tres-profõde mer de meditation qui engloutis la pensee de tous hommes, de mesme que tous hommes, ô abisme de cogitation à nostre cogitatiõ, ô gouffre sans aucun fonds de la grande prouidence & bonté de DIEV,) L'Abside se ioignoit au 13. degré du Lyon, auec les luisantes estoilles du Nauire Argos, qui demonstroit par ce rencontre vn deluge futeur: Car il auoit esté dés le commencement du monde la menace d'vn deluge sur les meschans, & la promesse d'vn Nauire de sauuetépour ceux qui craindroient DIEV, & qui d'vn discours muet aduertissoit lors Noé & sa posterité qui habitoit les Gaules, d'en faire vn semblable pour s'y sauuer. Type vrayement diuin, escriture & figure certes toute saincte, que les hommes peuuent bien admirer, nõ tous bien cognoistre, en taster le bord & le superfice, non profõder iusqu'au centre de sa demonstration: Car les Cabalistes tiennent qu'il demonstre encore l'Eglise. La Terre du depuis apres plusieurs longs & multipliez Siecles, s'estant repeuplée enuiron l'an du Monde 2400. l'Abside estant paruenu au 20. degré du Lyon, auec l'ayde de la grande estoille appelée le Roitelet, ou cœur du Lyon; de nature plus martiale que Iouiale, plu-

ſieurs Roytelets en chaſque Prouince & Ville, ſ'eſleuerent en nos Gaules, qui regnerent en icelle auec diuers ſuccez, mal-heurs & guerres, ainſi qu'on le peut probablement juger par le mouuement de ces Abſides, quand quatre cens ans apres, an du Monde 2800. où enuiron, l'Abſide rencontra la derniere eſtoille de la cuiſſe du Lyon de la nature de Saturne, de Venus & Mercure, qui demonſtre des guerres infortunees & inteſtines entre les parens, comme de meſme encore apres, quand l'Abſide s'auoyſina de la derniere du pied dextre de la grande Ourſe de nature Martiale. Les Gaules furent donc en ceſt eſtat iuſquà la venuë de Ceſar, enuoyant ce pendant diuerſes peuplades d'vn coſté d'autre, telles que celles de ces genereux guerriers qui ayans debellé & rauagé tant de Royaumes qu'il y a pour paſſer de la Gaule en Thrace, ſe firent appeler Gaulo-Grecs, où comme ceux qui deſcendans en Italie, vainquirent les Romains, ſaccagerent Rome & aſſiegerent le Capitole. En ceſte façon, ſelon le rencontre des fortes conſtellations, les Gaulois firent redouter les genereuſes armes de leur vaillance, & flotter glorieuſement leurs vainqueurs eſtendards par tout ce grand Vniuers, la memoire de la pluſpart deſquels beaux faicts a eſté engloutie par la voracité du temps, & couuerte pour iamais de ſa roüille oublieuſe. C'eſt pourquoy nous franchirons librement le reſte du temps que l'Abſide a demeuré dans le Lyon & entrerons en la Vierge. Vierge, mal-heureuſe Vierge, Signe fatal & de mauuais rencontre aux Gaulois: Car par nos principes, ce Signe eſt ſeruile & s'appele le détriment & la

cheute de Iupiter. C'est aussi par la seruile nature de ce Signe que seruirent aux Romains nos Gaules (comme nous verrons cy apres). Quand donc nostre Abside an du Monde 3600. où enuiron, fust auec la queüe du Dragon de nature Saturnine & Martiale, alors s'esleuerent entre les Gaulois les mal-heureuses factions (dont parle Cesar en ses Commentaires) qui durant tout ce siecle, & encores en l'autre 3700, à cause de la premiere des trois estoilles qui sont en la queüe d'Helice de Nature Martiale, esbranlerent de fonds en comble toutes les colomnes de leur Estat, & finalement par leur mal-heur firent planché à la puissance Romaine qui triompha d'eux & de leurs partialitez.

Auançons nous encore bien auant en ce Signe, aussi bien n'y cognoistrons nous de long-temps, qu'imbecillité, & extreme legereté, & pour les affaires des Gaulois des fougues & des bouttades. Hé? quel plaisir aurions nous a regratter les euenemẽs des tristes influences du dos du Lyon, & de tant d'estoilles de l'Hydre que nous allons rencontrer. Il nous suffira de remarquer qu'en ce temps là, à cause de la Vierge (en laquelle couroit nostre Abside, qui est la maison de Mercure, qui influë & est autheur des lettres & disciplines,) Les Sciences furent en tres-grande estime entre les Gaulois, & que le Barde & le Druyde les cultiuerent auec tant de soing, qu'auec la grande inclination qui leur estoit donnee du Ciel, Ie croiray facilement qu'ils surmonterent en icelles, toutes les nations du monde. Ils excellerent donc en ce tẽps, c'est à dire, depuis 3700, ans, iusqu'à 5400, non seulement aux Sciences vulgaires & communes,

mais aussi aux secrets & abstruses, & qui ne se traictent qu'auec secret & ordre de Kabale, telles que la Philosophie naturelle & la vraye Astrologie, desquelles nous ne treuuons maintenant dans les Auteurs imprimez, que des figures obscures, des Enigmes confus, en forme de labiryntes, & des images voilees, qui ne peuuent estre cogneus que par ceux qui par vn maistre (comme nous) y ont esté heureusement initiez. Or reuenons à nostre train.

En l'an du Monde 5500. où enuiron, nostre Abside estant infortuné par les Estoilles du Vendengeur de la nature de Saturne & Venus (significateurs de l'Empire Romain, comme on lit en la Kabale Astrologique de Phauorinus, & Obseruations celestes de Iamblichus, Les Gaules perdirent leur premiere & ancienne liberté. Vierge encore & non jamais touchee, cedans non à la force & vaillance, Car par là ils eussent peu subiuguer plusieurs mondes: mais à la iuste volonté de DIEV, à laquelle obeissoit le Ciel & la Terre, & tout ce qui domine la Nature. Ils furent tributaires aux Romains iusqu'en l'an du Monde 5900, & du VERBE incarné 420, où enuiron; que l'Abside venant à la fin de la Vierge, leur rendit la liberté par le rencontre heureux de la blonde Perruque & Couronne de la Reyne Berenices, par le Bout de l'aisle senestre de la Vierge, & par le Cheual celeste, lesquelles constellations vnies, vnirent encore à la Gaule, le Sycâbre, où Salien Franc, & en la personne de Pharamond, releuerent vne Royauté qui ne peut trouuer sa fin qu'auec la consommation de toutes choses. Symboles inexplicables, representa-

tions diuines, pourtraicts de nostre terrestre felicité, de quelles dignes parolles pourray-je descrire le bien, que par la liberalité du Createur, vous respandez sur nous? C'est icy, (beaux esprits de la France, ames curieuses & dignes de sçauoir les secrets de DIEV,) c'est icy maintenant que vous deuez verser les triees fleurs de vostre bien dire, & remplir l'air de l'odeur de vos loüanges, chantans les admirables forces & proprietez de ces estincellantes & lumineuses constellations, par lesquelles comme par ses instrumens & causes secondes, le souuerain Roy de toutes choses, vous a redonné la liberté pour tousiours. Doncques valeureux François, engrauez sur l'airain des siecles, Faictes entrelasser parmy les timbres & blasons de vos armes, faictes peindre sur l'asur de vos Escussons, les images de ces belles & desirables formes, qui pour vous sont dans les Cieux toutes couuertes de flammes, & embellies de rayons d'heureuse gloire. Mirez, admirez les souuant, & quand vous verrez que la flotante & blonde cheueleure de la Reyne Berenicé, signifioit qu'elle vous vniroit auec des Pharamonds & Clodions Cheuelus, Que l'Aisle de la Vierge vous esleueroit & dôneroit les airs, voire pour jamais les airs de la liberté. Que le Cheual celeste la soustiendroit & porteroit, communiquant sa valeur à vostre Caualerie inuincible, qui en tout l'Vniuers est l'espouuante des armees, la terreur des bataillons, & la desconfiture des ennemis, admirez alors le iuste rapport de la Terre au Ciel, l'obeissance des choses inferieures, aux superieures, & la perfection de vostre Empire en ceste accomplie vnion. Mais sur tout conside-

rant que ceste Cheueleure est encore la Couronne d'vne belle Reyne, qui vous a alliez si fermement auec vos voisins les Sycambres, par laquelle liaison ont resté inesbranlables par tant de siecles les perdurables fondemens de vostre Estat, sur tout souuenez vous alors des grands labeurs qu'à soustenu en son heureux gouuernement vostre Reyne Regente, mesmement pour vous allier auec vos voysins d'vne paix asseurée & stable, & tenez pour enseignement Mystic & Kabalistique, que ceste Couronne celeste n'est que l'Image de la sienne, de tout temps mise & gardée au Ciel pour le bon-heur des François, par les sages Druydes pour telle demonstrée, que doresnauant nous pouuons nommer, non de la Reyne Berenice seulement, mais encore de la tres-prudente, tres-courageuse, & tres-liberale Reyne Regente Marie de Medicis.

Plus donc par la rencontre de ces belles & puissantes constellations, toutes descoulantes en rays & lumieres fortunees, que par la vertu du signe de la Vierge, dans lequel estoit encore l'Abside, les François affermirent leur naissante Royauté. Non toutefois de telle façon, que la nature contraire & imbecille de ce Signe, ne causast bien tost des grands desordres en l'Estat. Car l'an du Monde 6060. & du Salut 567, le bec du Corbeau, commune estoille, auec l'Hydre de la nature de Saturne & Mars, communiquant ses infaustes puissances à l'Abside, fist naistre plusieurs testes & Royautez entre les enfans du grand Clouis premier Roy Chrestien, dont Gildebert fust Roy de Paris, Clotaire de Soissons, Clodomire d'Orleans, & Thyerri

de Mets. Voire quelques annees escoulees soubs Clotaire 2. esleuant vne nouuelle teste, mist toute la puissance de la Monarchie entre les mains des Maires du Palais, qui finalement quand l'Abside s'auoysina des yeux & du col du Corbeau de nature Saturnine & Martiale, an du Monde 6250, & du salut 750. se saisirent de la Royauté.

L'Abside sortant entierement de la Vierge, entra dans Libra, signe aussi Royal & Equinoctial, exaltation de Saturne & maison de Venus, dont la force & vertu dominante, s'estend proprement en signification d'Empires, gouuernement de grands Royaumes ; & construction de grandes Citez. Signe non du tout propice & fauorable aux François, mais toutefois plus semblable & sympatisant auec eux, que celuy de la Vierge. Car c'estuy-cy est signifiant en choses hautes, grandes, & triomphantes, plain de pompe, d'esplendeur, & d'apparat auguste & magnifique. Voyla pourquoy aussi dés l'an 800. du Salut, & du Monde 6300. l'entremise & proximité du Centaure, figure toute remplie d'estoilles Iouiales, meslees auec vn peu de Venerienes, auec celles de l'aisle droicte du Corbeau de nature Saturnine, fust cause de redresser en France des reliques du miserable desbris de l'Empire Romain, vn autre Empire, lequel à raison de Saturne & Venus (significateurs comme a esté dit de l'Empire Romain) fust encore appelé de ce nom, bien qu'aucun Romain n'y commandast, & à cause des estoilles Iouiales (significatrices des François) fust establi en la personne de Charlemaigne qui estoit leur Roy. Ptolomee, Leopolde Duc d'Austriche, & Cardan suiuans

Hermes Trismegiste, parlant de la proprieté des estoilles qui sont au commencement de Libra, enseignent, *Illas valere ad scientias, & ad leporem dicendi.* Ce fust la cause seconde du sçauoir de Charlemagne, & de l'establissement de ceste belle & jadis tant florissante Vniuersité de Paris, qui ne peut estre restablie que par vn Roy qui aye beaucoup de participation & de conuenance auec ladicte constellation, & telle l'a nostre Roy inuincible aujourd'huy heureusemant Regnant: Car sa Majesté a Mercure en toutes ses dignitez & puissances essentielles, matutin, & encore Iupiter & le Soleil auec les susdictes estoilles du commencement de Libra, qui non seulement promettent de luy donner vne grande cognoissance en toutes Sciences, comme à Charlemagne, mais encore le faire appeler comme le grand Roy François, le Pere des Sciences & Disciplines.

Ne trouuons pas estrange que cest Empire s'escoule si tost de la personne & race des Roys de France, puisque c'est le propre du Centaure & Corbeau, de n'arrester gueres en vn lieu, & à la verité si c'est Empire n'eust esté continué par eslection, qui est comme vne espece de mouuement, allant de race en race, par là se rapportant en quelque façon à ses principes, il y auroit longtemps qu'il ne seroit plus, & si l'Aigle ne change de branche, elle aduance ses destinees. Parce que le commencement de Libra est fort entrelassé auec les estoilles Mercuriales des aisles de la Vierge, qui sont infiniment instables, imbecilles, mechaniques, debiles, & improportionnees en ce qui est des grands & nouueaux Estats; A ceste cause la

plus

plus part des deux ſiecles ſuiuans, nous aurons au Sceptre & gouuernement des Princes imbecilles, & pluſtoſt plains d'affoibliſſement que d'aucunes ſolides vertuz. Tels furent l'Empereur Regent & Roy de France Charles le-Gros, qui gouuerna ce Royaume mercurialement ſeulement, & rien Iouialement, & puis mourut de miſerable pauureté en la chetifue cahuette d'vn Bourg ſans nom. A celuy là ſuiuit Charles le ſimple, lequel pour ces imperfections & improportions, ſoixante quinze ans ſeulement apres Charlemagne, abandonna ſa dolente vie en la deſtreſſe d'vne triſte priſon. De meſme ſuitte Loys le Faineant vint apres luy, qui fut le dernier Roy de ceſte ſeconde race Royale. Mais ces imbecillitez Mercuriales, peuuent eſtre mieux iugees par ceux qui conſidereront comme i'ay faict, les Natiuitez de ces trois Roys infortunez, que deſcrites par aucun ſtil humain. La valeur de ce floriſſant Royaume ſe fleſtriſſoit languiſſamment par la commixtion de ces eſtoilles Mercuriales & rencontre de Princes, qui auoient en leur Horoſcope ennemis ou infortunez Iupiter & Mercure, quand l'Abſide en l'an du Monde 6500. & du Salut 987. entrant dans la conſtellation de Bootes, autrement Arctophilax, où le gardien du grand Chariot print la proprieté du talon du Centaure, qui eſt Iouiale & Veneriene, & encore celle de l'antecedente à l'aiſle ſuſdite du Corbeau de la nature deſia dicte, par le moyen deſquelles influẽces, comme vne terre ſeiche freſchement arroſee d'vne humeur conuenable, le Royaume reprint ſa premiere vigueur & verdeur, en reproüignant les iettons de ſes lauriers & Couronnes en la maiſon

de Hues le grand, qui nous seruira desormais d'vne feconde pepiniere de grands Augustes, victorieux & tres-sages Roys. On ne verra point en ceste troisiesme race, vne si grande estenduë de pays leur obeïr, on n'y remarquera point des victoires si celebres & ordinaires, qu'en la premiere & seconde, mais aussi elle gardera le sien, & ne donnera point à lire dans ses Histoires, les mal-heureuses dissentions des fils contre les peres, des freres cõtre les freres, suiuies tousiours d'estrange & piteux Catastrophe. Au contraire DIEV approuuant ceste iuste domination, confirmant la vertu des constellations aydantes à l'Abside, conseruera six cens ans & dauantage, ceste genereuse race au throsne de la France, à quoy les autres deux ensemble n'ont peu approcher ou paruenir.

En l'an du Monde 6600. & du Salut 1061. l'Abside prenant la vertú du pied droict du Corbeau, de nature Martiale & des estoilles qui sont au costé droict en la ceinture de la Vierge, qui sont Mercuriales, selon l'impatience de ceste influence trop viue, qui est tousiours cause des principales fougues & fautes des François, parce qu'il a desia assez de promptitude & legereté par la proprieté du Cancer, qui est dominé en partie par la Lune tousiours mouuãte, sans que la viuacité remuante de Mercure le vienne aiguillonner. Par l'impetuosité donc de ces Asterismes s'esmeurent alors les cruelles guerres & inimitiez premieres des François, contre les Siciliens, puis contre les Flamans, puis contre les Anglois, lesquelles dernieres furent plus cruelles que toutes les precedẽtes, pour auoir esté fomentees par l'autre pied du Corbeau de na-

ture Saturnine, & par les autres estoilles de la sus-
dite Ceinture, de la nature jadicte. Car la France,
apres auoir esté à cause de ladite ceinture, comme
entouree d'ennemis, par les guerres qu'elle auoit
eu contre tous ses voysins; finalement par guerre
ciuile, se cuida destruire elle mesme, par le moyen
de l'influence Mercuriale & Saturnine, qui aux
brigues, pratiques, & artifices Mercuriaux des fa-
ctions d'Orleans & de Bourgogne, adjousta des
meurtres, & trahisons Saturnines, insignes, & in-
croyables. Et sans doute si ceste Monarchie eust
peu finir, elle se fust perduë en l'an du Salut 1422.
& du Monde 6900. ou enuiron : ou pour mieux
parler, Si DIEV, (voulant demonstrer vne extre-
me benignité enuers elle) ne luy eust donné vn
Roy, (c'est Charles 7.) soubs des constellations
tres-fortes Iouiales & Mercuriales, semblables à
celles de la nature du Royaume, & quasi pareilles
à celles du Roy HENRY le grand, en ce qui est
de la conqueste & repos de la France, par le moyẽ
desquelles se tempererẽt peu à peu celles de l'Ab-
side, qui finalement laisserent le dessus aux Iouia-
les & Mercuriales, comme on le voit en la Natiui-
té dudit Charles 7. qui se treuue dans les Commẽ-
taires de François Iunctin, Prestre Florentin, sur le
Quadripartit de Ptolomée. Ie n'attribuë point
les guerres & voyages des Frãçois en la terre Sain-
cte, au mouuement de nos Absides, Car elles des-
cendoient des generales constellations de l'vni-
uersel Monde. Ainsi par la bonté du Maistre de
toutes choses, qui s'est seruy de ces estoilles & de
la prudence de Charles, comme des roües des res-
sorts de sa grande grace, la France reprint halaine

iuſqu'aux guerres d'Italie, eſtant gouuernée pendant ce temps-là, par Iupiter & Mercure conioincts, *Partiliter & in eodem puncto Abſidis*, ſur le lieu de l'eſtoille qui precede les Lombes du Centaure, qui eſt Iouiale & Mercuriale, par laquelle conionction & vnion, Mercure qui ſelon nos reigles, ſe conuertit touſiours en la nature de ceux qui luy ſont ioincts, perdit l'imbecillite de ſa proprieté, print la Iouiale propre à la France, & reſpandit ſur elle ſa trop ſubtile influence, qui auec la nature des Balances, nous a tant exercez en diſputes & procez, en la pourſuitte deſquels nous ſerons iuſqu'au temps ſus marqué.

Nous voicy maintenant en l'an 1494. du Salut, & du Monde 7060. nous voicy, diſie, aux boutades, impetuoſitez, & fougues Françoiſes, qui eſclattent par l'inambulation de l'Abſide qui ſe treuue ſur la 2. eſtoille des 4. qui ſont dans Libra, au long de l'Aiſle ſeneſtre de la Vierge, de nature Mercuriale. Icy l'eſpluchante poincte de ladicte influence, apres auoir faict pulluler parmy nous les cruelles & deuorantes Hydres des procez renaiſſans, nous fit rechercher les antiens droicts que nous auions en Italie, intenter noſtre action, & en pourſuiure le iugement par le mortel arreſt des armes. Mais côme tous procez ſont mal-heureux aux François ſeulement: (Car il les deuore.) La poſſeſſion valut aux ennemis, & nous fuſmes condamnez en grandiſſimes deſpens, executez, & contraints par corps, en la perſonne du grand Roy François premier. Le mal-heur donc que nous reſſentions en ce meſchant procez, venoit de l'inconſtance des affaires, ceſte inconſtance, de l'impuiſſance de ne retenir

le conquis, & ceste impuissance de la mutabilité & conuertibilité Mercurialle, qui (comme il est dit) trouuant aux François vne nature prompte, l'emporté inconsiderement & temerairement. Ceste malencontreuse constellation n'estoit passée, que l'Abside rencontra la senestre espaule de Bootes, de nature Saturnine & Martiale, nullement Iouiale, (mais biẽ son ennemie,) influẽce autant, voire plus cruelle que la precedente: Car la premiere n'infortunoit que pour ne retenir son bon-heur, ou prendre ses aduantages, & puis la guerre estoit contre des estrangers. Mais en ceste cy toute sa signification tomboit sur le Royaume, tout le desordre venoit d'iceluy, & tous les rauages s'exerçoient en son cœur, en ses propres entrailles. La raison de celà estoit, que Iupiter maistre de l'Abside, *Nullam habebat in hac constellatione conuenientiam*, comme a esté dit, ainsi qu'il auoit tousiours eu aux precedentes Mercuriales, & que chacun de ces deux Planetes malins, vouloit estre dominateur. De faict la malice de ceste effroyable espaule appelée Teginus, a esté si grande qu'elle a exercé les plus cruelles qualitèz de ces deux Planetes. Le propre de Mars est d'agir ouuertement, & de iour, & alors tuer, & par fer, feu & flamme, ruiner, espandre le sang, & destruire tout. Saturne vient couuertement, par fraude, dol, tromperie, & de nuict, puis assomme, precipite, noye, estouffe, & estrangle; combien trop veritablement ont elles representé sur nostre triste eschafaut toutes ces lucteuses proprietez? Mais dira quelqu'vn, d'où sont venuës les disputes de la Religion, meslées auec les gibets & les feux parmy

ces forcenees diuisions? Ie respons, que ie ne pense pas que les disputes de la Religion dependent du mouuement des Absides, quoy qu'en aye dict Cardan, & tant d'autres doctes, si ce n'est que ce changement icy, estant le plus horrible, espouuentable & formidable de tous les precedens, DIEV aye permis qu'il aye amené ces disputes pour exceder en l'ame & au corps, tous les maux qui furent jamais. Et à la verité, s'il est permis de croire, *sub censura Ecclesiæ*, qu'il permette aux Astres d'esmouuoir ces disputes, comme agissans premierement sur les corps, & puis par eux sur les ames, *Non simpliciter & directè, sed per medium, & indirectè.* I'aymerois mieux croire qu'elles auroient esté suscitees par la constellation de la liee & emmanotee Cassiopee, qui en l'an 1572. enuiron la S. Barthelemy, monstra à tout l'Vniuers vne nouuelle estoille en sa Chaire, aupres de ses genoux, qui en grandeur surpassoit celles de la plus grande magnitude, esgale à celle qui apparut aux Roys qui vindrent d'Orient adorer le CHRIST, laquelle se monstra brillante & estincelante par seize moys où enuiron, s'escoulant & disparoissant peu à peu, comme de mesme firent ces feux & ces gibets, & comme encore il semble que maintenant en la France peu à peu s'escoule & s'esteigne ceste ardeur desmesuree de la Religion, qui alors enflammoit si passionnement les cœurs, & qu'elle aille encore iusqu'à son temps en son declin, iusqu'a-ce qu'il plaise à DIEV. Mais comment, par quelles demonstrations & raisons Astronomiques & Phisicales, on pourroit demonstrer, comme l'estoille des genoux de l'enchaisnee Cassiopee

nous designoit & figuroit celà? Ie le pourray traicter ailleurs autrement, car ces raisons pourroient faire chopper icy quelque ame infirme.

Ces feux, rebellions, desobeissances, paix ou tréues, durerent iusqu'en l'an 1585. & du Mõde 7080. que l'Abside prenant les proprietez de l'antepenultiesme de l'Hydre, qui est vers la fin du 6. degré des Balances, de nature Saturnine & Veneriene, fit naistre & sousleuer en la Ligue derniere vn nõbre de testes contre la Royale. Et parce que la nature de la precedente Saturnine auoit esté corroboree par ceste-cy, pour comble furent adjoustees aux guerres ciuiles, l'incursion de l'ennemy naturel, ses garnisons dans la Capitale, les entreprises & prises de la Couronne qui fut fonduë, & ses pierres precieuses comme mises à l'encan. Car quant aux morts violentes des chefs, Premierement de Monsieur de Guise, & puis du Roy HENRY 3. ces estranges euenemens, ensemble le changement de la Couronne d'vne branche en l'autre, & la mort de HENRY le grand, ne vindrent pas absoluëment, à cause de l'influence de l'Hydre, encore qu'elle y aydast, comme qui pousseroit vne chose esbranlee, mais aduindrent par les malignes constellations vniuerselles du Monde, qui troublerent pour lors la plus part des Roys de la Terre, ayans leurs effects au temps seulemẽt des accidentaires directions des Planettes de leurs Natiuitez, qui sont mises en lumiere au Commentaire du Prestre Florentin, sus-allegué, dedié aux Inquisiteurs, & auec leur permission imprimé. La France ayant esté long-temps fort vexee par l'Hydre, finalement l'Abside vint au 6. degré, & 48.

min. de Libra, aux termes de Venus, dans lequel lieu, elle a plus de puissance qu'aucun autre Planete, & partant parce qu'elle est benefique & paisible, & qu'elle participoit à l'influence precedente, qui estoit en partie Veneriene, facilement estant augmentee de force par ces Termes, elle commẽça à nous dominer absoluëment, & selon sa nature, enclina à la paix les esprits du Roy, des Frãçois, & de l'estranger, à ce contraincts & forcez les deux derniers par les armes victorieuses & inuincibles de sa Majesté, qui pour le recouurement de son Royaume estoit capable de battre toutes sortes d'ennemis, voire toutes les forces du Monde ensemble, à cause des Triangles de Saturne à Venus, & de Iupiter à la partie de Fortune, par lesquels on peut lire, que DIEV vouloit indubitablement que sa Majesté recouurast l'heritage de ses ayeulx par armes. D'autant que Mars en son Horoscope, auoit vne tres-grande commixtion, liaison & action auec Saturne & Venus, significateurs de son heritage. Car Mars estoit en la maison de Saturne, & au sextile de Saturne, & Venus en la maison de Mars, & sextile de Mars. D'abondant Mars estoit en sa propre exaltation & throsne, en la ligne du Septentrion qui monstroit le Royaume. Et non seulement estoit-il né pour vaincre, mais encore pour regner apres en paix, comme le monstre Iupiter en sa Natiuité conjoinct par Orbe aux Balances, auec le degré de l'Abside. Et à la verité les Termes seuls de Venus, n'eussent point donné vne paix si lõgue, s'ils n'eussent esté soustenuz & fortifiez par ceste tres-forte, & pour ce disposee de DIEV constellation. Comme de mesme

apres

apres sa mort, les funestes feux de nos déplorables dissentions, eussent auec plus de rauage que jamais embrasé les mal-heureuses mutineries de nos guerres ciuiles inciuiles, si la mesme beneuolence du REDEMPTEVR, n'eust faict naistre sous mesme constellation le Roy LOYS 13. auec felicité regnant, ayant pour cest effect, non seulement Iupiter aux Balances conjoinct auec le degré de l'Abside, & en la ligne du Septentrion qui demonstre le Royaume, mais aussi Mercure tres-puissant en son Signe, & encore (quasi au mesme degré de l'Abside) le Soleil, hors des rayons duquel la Lune defluant & sortant en ce mesme Signe, prend & retient à soy les feux & flammes de Iupiter que le Soleil luy baille. Caracteres certes mysterieux, admirables, notables, & longuemét remarquables. Caracteres, disie, qui dés la naissance de sa Majesté, peignoiét d'vn bien visible crayon sa Royauté en bas âge, la REGENCE DE LA REYNE sa mere, le bon-heur du Regne & du gouuernement. Vous serez contraints icy, ames opiniastres, basses, & vulguaires, qui ne pouuez considerer pour la pesanteur de vos esprits, que la boüe de la terre, & la masse grossiere de ce qui s'arreste entre vos doigts; vous serez, disie, icy contraincts d'approuuer la verité de nos reigles, & confesser l'infallibilité de nos axiomes, (quand DIEV de sa toute-puissance n'en empesche la signification.) Voyez nos reigles en tous nos Autheurs, Chapitre des dignitez accidentaires des Planetes, & vous verrez qu'vn Planete est dict, estre sous les rayons du Soleil, quand il est trop pres d'iceluy, n'en estant pour le moins esloigné de sept degrez, alors ce planete comme vne

petite bougie mise deuant vn grand feu, perd sa clarté & sa force, la delaissant au Soleil, qui puis apres la communiqué au premier planete qui déflue, & sort hors de ses rayons. Considerez maintenant Iupiter significateur de la France, & de l'authorité du Diadesme, estre en la la Natiuité du Roy au 3. degré, & 5. min. des Balances, & le Soleil au 4. degré & 34. min. comme la Lune au 22. degré & 10. min. dudit Signe. Par la reigle donc, Iupiter se trouuoit priué de clarté, de lumiere & de force. Car il n'estoit esloigné du Soleil que d'vn degré, & 29. min. & le Soleil l'ayant prise, la rendoit & deposoit à la Lune, qui n'estoit esloignee & defluante du Soleil, que par 17. degrez & 36. min. & partant n'auoit marché que deux degrez où enuiron, depuis sa sortie hors des rays du Soleil, qui ne s'estendent que iusqu'au quinziesme. La Lune par ces reigles, sortoit donc hors des rayons d'iceluy, les remportant remplie de clarté, de rays, de feu & vertu Iouiale. Voyez encore Ptolomee, liure 3. de son Quadri-partit, Schoner chap. 2. liure 1. des Natiuit. & tous nos maistres chap. des Parens, & vous verrez que la Lune represente tousiours la Mere aux natiuitez nocturnes, comme est ceste cy. La Lune donc, emportant & retenant la lumiere & clarté que le Soleil auoit osté à Iupiter significateur du Royaume, & d'ailleurs se trouuant hautement esleuée en l'Apogee de son Eccentrique, au Septentrion qui marque l'heritage & le Royaume du Roy, comme a esté dict, demonstroit clairemét que la Reyne sa mere, exerceroit vn iour tout le pouuoir authorité & influance de Iupiter, & partant seroit Regente en ce Royaume heureuse,

obeie, redoutée & respectée. Qui voudroit maintenant considerer que signifient les quadrats de la Lune à l'ascendant, & à la partie de Fortune, ensemble les deux heureux sextiles dextres de Mars & Venuz à icelle Lune, qui applique & s'en va au corps de Saturne, celuy-là verroit en gros le passé & le futeur, & loüeroit DIEV de la bonté de sa grace indicible. Reuenons à nos Absides.

Celle de la France; c'est à dire de Iupiter, estoit au 6. degré 57. min. & 9. secondes des Balances, quand l'infernale creature, entraînee par vne diabolique imagination, mist en effect les menaces de mort violente, que par quatre redoublees constellations le Ciel auoit demonstré dés la Natiuité pouuoir choir sur le liberateur de la Fráce, sur l'incomparable HENRY le grand, de tres-heureuse & tres-douce memoire. Ma plume icy reste immobile, se representant seulement en gros les qualitez mal-heureuses, figurees par les Aneretas significateurs de ce satellite de l'horreur de l'affreux Auerne, & comme frapee du foudre, transist sous l'estonnement d'vn si lugubre coup. Ce coup eust renuersé tous les fondemens de l'estat, & ouuert la bonde aux flots & vagues des tempestes passees, si nostre tres-heureux Roy regnant, n'eust eu en sa Natiuité, comme i'ay desia notté, Iupiter cõjoinct auec le degré de l'Abside. Ie l'appele tres-heureux. Car il ne peut mourir d'aucune mort violente, n'ayant en son Horoscope, aucune constellation qui l'en menace. Roy doué d'vn esprit admirable, d'vn jugement singulier, d'vn courage & ame genereuse & Royale, auquel plaise à DIEV donner les ans de Nestor, comme il a desia ses

guerrieres vertuz. Donc sa Majesté à Iupiter conioinct auec le degré de l'Absìde. C'est aussi, apres DIEV, l'vne des causes de nostre repos, de nostre bon-heur, & de la conseruation de ce Royaume. C'est ce qui a retenu les armes des estrangers & subjects effarouchez par le tres-scelerat assassin du Roy HENRY le grand, c'est ce qui a faict fleschir les mutins aux pieds de son throsne redoutable, c'est ce qui les gouuerne encore auec felicité, & qui les chastiera, s'ils entendent à la desbauche. En l'an de Salut 1614. & du Monde 7123. l'Abside est paruenu au 7. degré des Balances, rencõtrant la derniere de l'Hydre de la nature ja dite. Toute la France à veu comme elle a cuidé pulluler, toutefois, à cause des termes de Venus, dans lesquels l'Abside sera encore longues annees, & qu'on a obserué l'inuiolable ordre de l'Estat, qui nous sera pour tousiours, ce que les anciens estimoient leur estre leurs Lares & Penates Tutelaires, l'orage s'est calmé, si que soubs le doux abry du port nous respirons aujourd'huy le ioyeux air d'vne paix asseuree. L'an suiuant du Monde 7124. & du Salut 1615. l'Abside paruiẽdra au 7. degré. a. o. minutes. 57. secondes. & 16. tierces des Balances, retenant encore la proprieté de ladicte derniere de l'Hydre : Car l'Abside n'en rencontre point encore d'autre. Celà nous signifie, auec ce que la Venus de sa Majesté est ceste annee la en l'Ascendant de sa reuolution, qu'vn nouueau chef, ou plustost qu'vne nouuelle estoille, plus belle, & radiant, plus fauorablement que celle de l'Aube du iour, viendra respandre sur nostre Horison les benignes lumieres de sa beauté desirable, & ayant part, authorité, honneur, & titre tres-

magnifique en l'Estat, incitera nos ames à ioye & delectation, selon le bon-heur de sa venuë tant esperee, remplissant l'ame de sa Majesté de tant de douceurs d'Amour, de delices & chers blandices, que ceste annee sera l'vne des plus heureuses, plus agreables, & plaine d'autant de ioye, de ieux, sumtuositez, magnificenees & contentement qu'autre que sa Majesté puisse voir, encor que *Aliquãdo obscuretur.* Car la nature de l'Hydre, agira principalement en 1616. quand l'Abside rencontera l'aisle senestre antecedente du Corbeau de la nat. de Saturne & Mars, de la 3. magnitude, *Hic annus multa mirè dabit, Cassiopeiæque lites meditat, atque funera multa, quæ Deus Harpocrates non palam pandit.*

Nous ne chommerons plus si long temps aux autres trois mouuemens: aussi ils ne regardent que le general de l'Vniuers, qui ne nous touche pas tant que nostre particulier, & partanr n'est pas besoin de l'esplucher si exactement. Nous disons que les desordres, vicissitudes, & reuolutions du Monde se jugent, enrre autres considerations, par celle-là de la mutation de l'Eccentricité du Soleil, qui est suiuie tousiours & perpetuellement non seulemét par celle de Venus & Mercure, mais aussi par toutes les autres errantes superieures. Aussi est-il le Roy des Planetes, le Cœur du Ciel, la reigle des mouuemens, l'ame des corps celestes, la mesure du temps & des saisons, & la fontaine de la vie, de la lumiere & clarté. Voyla donc vn mouuement tres-notable, puis que le moteur a si grand pouuoir. Or ceste mutation de l'Eccentricité du Soleil, comme il est remarqué par Copernicus en son 3.

liure des reuolutions, chap. 20. & par Nostradamus au commencement de son liure du changement des Orbes celestes, se mesure & cognoist par le mouuement du petit cercle qui tourne le centre de l'Eccentric du Soleil, lequel petit cercle parfait, le tour de sa circonference en 3434. annees. La plus grande Eccentricité derniere du Soleil fust 63. ans auant la Natiuité de nostre Seigneur & Redempteur IESVS-CHRIST, au temps ou enuiron que Cesar changeoit la Republique Romaine, & par consequent la plus grande part du monde en Monarchie. Et maintenant ce petit cercle aura sa plus petite Eccentricité l'an 1653. au moys de Mars, qui menace de ruiner tout ce qui auoit esté formé par la grande Eccentricité, & s'est maintenu en quelque façon iusqu'icy. Ce petit cercle est appelé par le docte Cardan en son suplement des Ephemerides, & par George Ioachim Rethique, en sa premiere narration des Hypotheses de Copernic, la Rouë de fortune, parce que par son contour en partie, les Monarchies ont eu commencement & fin. Et defaict l'Empire Romain ayant esleué les trophees de ses plus glorieuses armes en la plus grãde Eccentricité, est depuis allé tousiours en descroissant comme descroissoit icelle: de sorte qu'aujourd'huy que l'Eccentricité est desia tres-petite, il semble estre tout caduc, vieux, chancelant & allant à son premier lieu. Au contraire de la loy & Empire Mahometan, qui ayant commencé au premier quadrat dextre de l'Empire Romain, a creu selon le mouuement du petit cercle, & declin dudit Empire, & croistra, si DIEV par nos prieres n'oste la proprieté à ces mouuemens, encore beau-

coup plus en l'an 1653. Car en ce temps-là, sera la plus petite Eccentricité, apres laquelle en l'autre quadrat, ira derechef en ruine, & finira du tout finalement.

La mutation de l'obliquité du Zodiaque, ayde aussi fort à la cognoissance de ces formidables châgemens, laquelle est tres-grande à 23. degrez, & 52. min. & tres petite à 25. degrez & 28. min. *E*t parce que ceste cause dépend de la precedente, de la mutation de l'Eccentricité du Soleil, Car ceste obliquité du Zodiaque, croist, ou se diminuë, auec l'accroissance où descroissance de ladicte Eccentricite, qu'elle suit tousiours, par ces raisons sans l'exagerer dauantage, nous dirons seulement, que l'obliquité du Zodiaque descroist fort, & qu'elle sera en 1653. tres-petite, laquelle menace de donner vn nouueau Ciel, vne nouuelle terre, & de punir rigoureusement nos mal-heureuses iniquitez.

La conionction aussi des plus hautes & superieures Planetes, Saturne & Iupiter, est tousiours fort considerable; parce que c'est vn assemblage de feux & flammes bien diuers, & que l'vn est appelé l'infortune, & l'autre la fortune grande du Monde. Ces Planetes ont trois sortes de conionction, petites, moyennes & grandes. Les petites se font en l'espace de 19. ans, 318. 12. h. & 59. min. Elles sont ainsi dictes, quand ces Planetes se rencontrẽt en ceste espace de temps, en signe de mesme trigone & triplicité qu'estoit celuy de la precedente conionction. Et ceste-cy se faict dix fois auant que de sortir d'vne triplicité. Nous n'entendons point parler de ceste-cy, puis qu'elle ne cause jamais des mouuemẽs guieres grands. N'y aussi de la moyen-

ne, qui eſt dicte quand ces Planetes ſe conioignẽt en Signes, qui ſont bien de diuers Trigones, mais non pas toutefois contraires & ennemis, comme quand la conionction vient de la triplicité ignee, à la terreſtre. Ceſte-cy ne ſe faict que de 199. ans. 265. iours, & 9. heures, en autant de temps, & auãt qu'entrer en triplicité contraire, ſe faict trois fois. Toutefois celle icy aydee du mouuement des Abſides, a faict la plus part des Empires. Celuy des Perſes commença ſoubs vne conionction moyẽne, terreſtre, & mouuement de l'Abſide & influãces de Saturne & Mars. Celuy d'Alexandre le grand, ſoubs vne moyenne Æriene, & mouuemẽt de l'Abſide & influances du Soleil & Venus. Et celuy de Mahommet en la moyenne aquatique & mouuement de l'Abſide de Mars, & commixtions de Saturne. Ceſte-cy faict merueille quand ce qu'elle a conſtruit, ne ſe treuue ruiné par les generales & plus fortes conſtellations, au temps de la conionction ſubſequente. C'eſt pourquoy es ſiecles derniers l'Empire de Mahommet s'eſt accreu des Empires de Trebiſonde & Conſtantinople: Car la conionction moyenne de ces Planetes, ſe trouuoit au Scorpion, Signe de la Triplicité aquatique, conforme en vertu & qualitez au Signe, ſoubs lequel il auoit commencé, auquel temps il n'eſtoit deſtruit par les generalles. Nous deſirons qu'on conſidere ſur tout les grandes, qui comme elles ſe font plus rarement: car ne ſe font qu'vne fois en 794. ans & demy, auſſi ont des effects plus merueilleux & extraordinaires. Celle-cy racle ruine, emporte, deſtruit auec vne violence du tout ennemie, tout ce que la precedente a faict. Celle-cy
rauage

rauage auec toute sorte d'hostilitez, non les villes & prouinces seulement, mais encore les Royaumes, les Empires, & quelquefois tout l'Vniuers. La raison se peut facilement voir en la contrarieté des qualitez des Signes, dans lesquels les conionctiōs ont esté faictes. Or les grandes conionctions se font quand des Trigones aquatiques, par exemple ces Planetes se conioignent en signes de Trigones Ignees. Ce changement faict tousiours les plus grands changemens.

Pour preuue regardons dans les Histoires, cherchōs y ceux qui ont esté les plus generaux, & nous verrons si nous supputons aussi les mouuements celestes, qu'au mesme temps y auoit vne grande conionction. Sept cens nonante quatre ans ou enuirō, apres que DIEV ent formé ce beau chef d'œuure le monde, y eust conionction, au temps de Iared: alors la plus part du genre humain commença de mener vne vie ciuile, s'vnissant plus estroictement les vns les autres en forme de bourgs & citez changement bien notable, puisque doresnauant chacun dira, tien, mien. La 2. se fist l'an du monde, 1588. à l'endroit de l'Asterisme de la nef cœleste, laquelle à esté plus cruelle qu'aucune des autres, ses effects apparurent 68. ans apres, non seulement en quleque parties de la terre, mais par tout l'vniuersel monde, quand le general deluge, submergea toute creature sauf ce qui, par la benediction diuine, fust sauué en l'arche auec Noé. La 3. fust l'an 2382. quand le genre humain se recueillit derechef en vng, bastissant villes & citez. La 4. fut l'an 3176. quand Nembrod dressa le premier Royaume, alors fust bastie la tour de Babel, & ad-

uint la confusion des langues, & les diuers langaiges qui depuis se sont espandus par tout, & ont tousiours changé suiuant les conionctiõs. La 5. fut l'an 3970. quand Moyse par la vertu de DIEV, emmena hors d'Egypte le peuple d'Israël, destruisant trente vng Roy, les Egyptiens, Hethiens, Amortheens, Chananeens, Pheresiens, Heuiens, & Iebusiens, & tous les peuples ou ils passerent sans espargner aucun sexe. La 6. aduint l'an 4764 qui destruisit tout ce qui auoit esté fait par la precedente, par fer, feu & flamme ruinant le peuple d'Israël, qui en auoit tant d'autres ruiné, premieremẽt par Teglat-Phulassar Roy des Assiriens, puis par son successeur Salmanassar, qui emmena le reste auec Daniel en la captiuité Babilonique, alors furent instituez les jeux Olympiques & Rome bastie. La septiesme se fist l'an 5558. du monde, la 15. du VERBE incarné, alors les Cesars reduirent la Republique Romaine en Monarchie, & puis peu à peu fust preschee & produite la LOY CHRESTIENE qui abolit la Payene. La 8. se fist l'an du monde 6352. & du salut 809. auquel temps la plus part de l'Europe, Asie & Affrique ayant esté destruite par des natiõs incogneues, Huns, Alans, Herules, Gepides, Gots Ostrogots, Vissigots, Lombards, Normans & Sarrasins, finalemenr l'Empire Occidental qui auoit esté aboly fust restauré & renouuelé en France par les armes de Charlemagne. La 9. & derniere conionction à esté faite, selõ le susdit calcul des Grecs & Orientaux, l'an du monde 7311. & de nostre Redeption 1603. le 24. Decembre sur les 7. heur 28. min. 50. second. apres midy au pole de 45. au 9. degré 37. minutes, & 40. secondes du signe Sagitai-

re qui eſt ignee, aupres des genoux d'Ophiuchius, ſur la premiere ſpondile & pied du Scorpion qui ſont des treſuiolentes conſtellations de la nature de Saturne & Mars, auec la participation de la teſte d'Hercules apellee Raſalgeti de la nature de Mercure & Mars, qui adiouſte à la ſignification de la force, larcin & rapine. Ces conſtellations, parce qu'on vieillit dans les fondrieres du vice, & vid de la malice de l'iniquite, ſont à tour l'Vniuers, principalement à vn Empire & quelques Royaumes ſubiets au Sagitaire, en ſignes, marques demonſtrations, figures & aduertiſſemens tres certains, de ſi horribles deſolations, deſtructions & deuaſtations, que la menace de ces fleaux eſtãt demonſtree au Ciel auec exces & ſans borne, ſans doute, ſi l'on n'appaiſe Dieu, ils ſurpaſſeront tous ceux que les plus malheureuſes nations ont iamais eſſayé. Et quand à nous François craignõs DIEV, honorons le Roy, la Reine, Monſieur, Meſſieurs les Princes du ſang, Superieurs & Magiſtrats, prians ſans ceſſe pour eux, principalement pour la longue vie de noſtre Roy tres-Chreſtien tres-heureux & tres-inuincible: car il nous ſera comme le Palladium aux Troyens, comme aux Romains les boucliers Anciles, & comme l'image d'or de la fortune aux valeureux Ceſars.

FIN.

